Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **77 (1926)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

R. Balsiger. **La forêt jardinée.** (Der Plenterwald und seine Bedeutung für die Forstwirtschaft der Gegenwart.) Un volume in-8°, de 107 pages, avec 3 illustrations hors texte. Paru comme supplément de la « Schweiz. Zeitschrift für Forstwesen » (N° 1). Imprimeur Büchler & Cie, à Berne. 1925. Prix, broché : fr. 4,—.

La forêt jardinée et le jardinage : que de notions étranges dans l'esprit de beaucoup de forestiers quand ils essayent de se représenter ce qu'il faut entendre par là ! Traitement barbare, pour quelques-uns ! Simple pillage, disent d'autres. Pour beaucoup, jardinage et désordre seraient synonymes. Dans les pays de plaine, le forestier estime volontiers que le jardinage est admissible tout au plus pour la montagne, et encore se représente-t-il un traitement extensif, où l'art forestier n'aurait rien à voir.

M. l'inspecteur général Zacharieff n'écrivit-il pas ici-même, dans ce cahier, qu'en Bulgarie forêt jardinée signifie le plus souvent forêt ravagée, surexploitée.

On a même pu lire récemment à la « Revue des Eaux et des Forêts » cette appréciation d'un haut fonctionnaire forestier français : « Je souhaite que les forêts de nos provinces reconquises ramènent au camp des réguliers un certain nombre de jardineurs et tout particulièrement ceux de nos collègues que je tiens en haute estime. Un bon forestier, notre ami Algan, m'a dit un jour : « Le jardinage est la négation de tout aménagement, car aménager c'est prévoir et le jardinage ne prévoit rien » (1925, p. 424).

C'est dire qu'il y a grand intérêt et urgent besoin à ce qu'on vienne enfin mettre quelque clarté dans ce domaine, apporter des précisions permettant une discussion sérieuse.

En Suisse, pays de montagne où la forêt jardinée — expression idéale de la forêt de protection — a sa place tout indiquée et où prédominent les trois essences d'ombre, sapin, hêtre et épicéa, dont le mélange se prête le mieux au jardinage, ce mode de traitement est très ancien. Mais que de préventions encore à son endroit ! C'est même surprenant quand on songe que, dans certaines régions, il est le seul traitement qui ait jamais été appliqué depuis que leurs habitants tirent du bois de leurs forêts. Ces préventions s'expliquent cependant, à cause de ce fait surtout que l'application du jardinage est très variable et que, d'autre part, il est fort difficile de comparer scientifiquement les résultats de celle-ci à ceux provenant d'autres modes de traitement.

Il est permis de penser que ceux qui combattent le jardinage ne le connaissent pas ou fort mal. Ils sont excusables dans une certaine mesure. Car le désordre apparent dans lequel on veut le draper ne disparaît et ne fait place au bel ordre qu'il peut revêtir que pour ceux qui l'ont étudié sans parti pris et pratiqué longuement.. Mais surtout, il nous a manqué jusqu'à présent une publication claire et complète sur la matière et qui l'exposerait dans son intégralité.

Cette lacune vient enfin d'être comblée. Le livre de M. Balsiger appor-

tera à ceux qui prendront la peine de le lire toutes les précisions voulues Clair à souhait, bien documenté, rédigé avec une sereine objectivité et sans nulle pédanterie, ce livre du Forstmeister bernois constitue en réalité un événement forestier. Exposé qui était attendu depuis longtemps par tous ceux qui ont vu M. Balsiger à l'œuvre et connaissent les beaux résultats pratiques de son activité de plus d'un demi-siècle dans la même région. Car, à l'inverse de certains écrivailleurs qui échafaudent une théorie en prenant leurs vœux pour la réalité, M. Balsiger a observé d'abord, patiemment ; il a enregistré des faits et mesuré beaucoup. Puis, des bases ainsi établies, il a tiré ses conclusions avec logique et méthode. Voilà pourquoi ses affirmations ont acquis une singulière autorité aux yeux de ceux qui savent la science et la conscience qu'il apporte à élucider les questions posées par le problème qu'il a cherché à résoudre.

Mais il serait erroné de croire que M. Balsiger nous offre le jardinage comme un moyen universel du traitement des bois, à l'exclusion de tout autre. Ce serait le mal connaître que de le supposer capable d'un tel exclusivisme. Il montre les avantages du jardinage dans un cas donné, pour une région délimitée, mais il se garde de rien généraliser comme aussi d'affirmer qu'il soit en tout supérieur aux autres méthodes. On goûtera beaucoup cette modération qui est l'expression d'un esprit pondéré et scientifique.

Une telle étude, dans laquelle sont abordés le traitement, l'aménagement et le rendement, est impossible à résumer. Il faut la lire. Nous nous bornerons à reproduire cette assertion de l'auteur : « Aucun autre mode de traitement ne fournit des produits supérieurs à ceux de la forêt jardinée, qu'il s'agisse de la longueur des tiges, de leur épaisseur ou de leur volume. Dans aucune autre forme de forêt, l'arbre ne reste plus longtemps en productivité et en bonne santé ; de même, aucune autre forme de la futaie à l'état clair ne la dépasse quant à la résistance aux vents et à la neige. »

Et à toutes ces affirmations, M. Balsiger ne manque pas d'apporter des preuves convaincantes.

En vérité, ce livre est une précieuse contribution à la connaissance de la forêt jardinée et nous ne saurions assez recommander sa lecture à ceux qui comprennent l'allemand.

Une fois de plus, M. Balsiger offre à ses cadets les précieux fruits de ses belles recherches et études. Ils ne veulent pas manquer l'occasion de lui apporter à nouveau l'hommage de leur admiration et de leur profonde reconnaissance. *H. Badoux.*

R. Felber. **Schweizerischer Forstkalender** 1926. Editeur, Huber & Cie., à Frauenfeld. Prix : 3,80 fr.

Cet excellent agenda forestier suisse en est à sa 21e année. Il ne diffère que très peu des éditions précédentes et, en réalité, il serait difficile de faire mieux encore. Soucieux de tenir compte des désirs de ses lecteurs, le rédacteur et l'éditeur y ont introduit cependant quelques chapitres nouveaux. Ce sont surtout: une récapitulation des emplois du bois de service des essences forestières principales (p 138 – 141) ; un résumé de l'activité de l'établissement fédéral d'assurance contre les accidents, pendant la période de 1918 à 1922, au-

près des entreprises forestières; puis, une refonte complète de l'extrait de la nouvelle loi fédérale sur la chasse et la protection des oiseaux.

Bien imprimé sur un beau papier et solidement relié, le „Schweizerischer Forstkalender" continue à rester un des meilleurs de son espèce. *H. B.*

M. Klar: **The technology of wood distillation** (traduction anglaise par A. Rule.) Un volume in-8°, de 496 pages avec 49 figures dans le texte. Editeur: Chapman & Hall, à Londres. 1925. Prix: relié, 25 schellings.

Ce gros traité consacré à la technologie de la distillation de bois est une traduction de la 2e édition allemande du livre de Klar publié en 1910.

Bien que ne traitant pas de questions spécifiquement forestières et s'adressant surtout aux industriels et aux chimistes, il n'en sera pas moins consulté avec profit par ceux des sylviculteurs qui aiment à s'orienter sur les emplois toujours croissants du bois. D'autant que l'auteur excelle à rendre facilement compréhensibles des questions en apparence compliquées.

Ce traité contient essentiellement:

L'histoire de la distillation du bois.

La description de la matière première.

L'énumération des produits de la distillation et leur composition.

La description de la préparation du bois pour la distillation.

Les procédés de préparation du charbon de bois et des produits secondaires.

Encore que le forestier suisse ait rarement l'occasion de s'occuper de la fabrication du charbon, il n'en lira pas moins avec intérêt quelques-unes des constatations contenues au livre de M. Klar. Voici, par exemple, qui est important: la teneur en carbone du charbon dépend surtout de la rapidité de la carbonisation et de la température à la fin de l'opération. Le charbon fabriqué dans une meule, lentement et par une température finale de plus de 600° C, contient environ 90 % de carbone. Celui, par contre, que l'on obtient en cornue par un procédé rapide et par environ 350° C n'en contient que 80 à 85 %. Il faut reconnaître, d'autre part, que par la carbonisation en meule les produits secondaires de distillation restent inutilisés.

On emploie en Amérique et en Suède des fourneaux-meule pouvant contenir 300—400 stères de bois.

A signaler parmi les produits secondaires de la distillation du bois l'alcool méthylique duquel on obtient, par oxydation, la formaldéhyde. Notons, enfin, que l'on peut combattre un refroidissement en recourant à divers produits dérivés du bois: le fornitrol, le formamint, etc.

Les bons éditeurs de ce livre, MM. Chapman & Hall, ont soigné tout particulièrement le côté typographique de ce livre fort bien conçu. *H. B.*

Sommaire du N° 1

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen"; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Bei den Arven, Gedicht. — Bestandeserziehung. — Waldbau und Forsteinrichtung. — **Vereinsangelegenheiten:** Mitteilung des Ständigen Komitees. — **Mitteilungen:** Holzschleifeinrichtung „Raco". — Flurysche Messkluppe. — Grosser Bergahorn im Melchtal (Kt. Obwalden). — Der grosse Feldahorn von Ptäfers (Kt. St. Gallen). — Beratungsstelle für Vogelschutzangelegenheiten in Basel. — **Forstliche Nachrichten:** Bund: Eidgen. technische Hochschule; Forstabteilung an der E. T. H. Kantone: Zürich, Baselland. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologischer Monatsbericht (September).